

LE QUOTIDIEN

Édition spéciale
de Nouvelles CSN
13 mai 1984

lundi



LE CONGRÈS REND HOMMAGE À DEUX GRANDS SYNDICALISTES



**«Notre force,
c'est la
continuité!»**

**Madeleine
Parent**

«L'hommage qui m'a été rendu, c'est en quelque sorte un rappel des luttes des travailleuses et travailleurs du Québec depuis de longues années. Des luttes encore difficiles aujourd'hui, alors que la crise économique menace les acquis et que la «relance» profite avant tout au patronat.

À travers toutes ces années de militantisme syndical, j'ai appris qu'il y a toujours une continuité. J'ai confiance que la relève qui se bâtit présentement va être en mesure de faire face aux défis nouveaux posés par les changements technologiques en particulier. Je crois qu'il est urgent que les travailleuses et travailleurs s'emparent aussi des bénéfices des progrès technologiques, en revendiquant, comme la CSN le fait lors de ce congrès, la réduction des heures de travail.

**«Je ne suis
pas encore
assez vieux...»**

**Michel
Chartrand**

«Ça m'honore beaucoup! Mais je trouve que ce n'est pas encore le temps: je ne suis pas assez vieux! Je suis encore actif au Fond d'Aide aux Travailleuses et Travailleurs Accidentés (FATA) et à la caisse populaire des syndicats nationaux de Montréal.»

«J'invite d'autre part les jeunes militantes et militants à faire preuve de tenacité, c'est ça le problème des Québécois!»

9h00

- procédure et fonctionnement du congrès (document 1)
- premier rapport des lettres de créances
- adoption de l'ordre du jour
- adoption du procès-verbal du 51^e congrès
- amendements au Code des règles de procédure et aux Statuts et règlements de la CSN
- référence aux ateliers des rapports du secrétaire-général (document 5), du comité confédéral de santé-sécurité (document 6) et du comité de la condition féminine (document 4)
- états financiers et comité de surveillance (document 3)
- rapport du comité pré-congrès sur les états financiers (document 7, page 4)

13h00

AJOURNEMENT

14h00

pièce de théâtre sur les conditions de militance (salle 211)

15h00

- deuxième rapport du comité des lettres de créance
- campagne sur la forêt
- rapport de l'exécutif -action internationale
- campagne pour la paix
- hausse du prix du pétrole
- comité d'orientation

19h00

AJOURNEMENT

Aujourd'hui, à la pause-café du matin, réunion des présidents et secrétaires d'ateliers à la salle 209 C

LES DISCOURS DE LA JOURNÉE D'OUVERTURE

À 16 heures, dimanche, première journée du 52^{ème} Congrès, plus de 1 600 délégué-e-s officiels et fraternels, 200 visiteuses et visiteurs ainsi que 90 invité-e-s étaient déjà inscrits et écoutaient, dans la grande salle de la plénière, le président Gérald Larose livrer le message de l'exécutif: luttés livrées, luttés en cours, luttés à venir.

Ont ensuite pris la parole: Irène Ellenberger, Yvon Charbonneau ainsi qu'Anita Pratte, de l'Association des fem-

mes autochtones.

Auparavant, le Congrès a rendu hommage à deux piliers du syndicalisme d'ici, Michel Chartrand, militant montréalais de la CSN, et Madeleine Parent, militante syndicale canadienne, membre de la Confédération des Syndicats Canadiens, connue entre autres pour les luttés épiques qu'elle a menées avec les travailleuses et travailleurs du textile, particulièrement sous Duplessis.

«C'est à travers nos revendications et nos luttés que nous deviendrons fiers de notre ville»

Irène Ellenberger

Comme le veut la tradition, c'est la présidente du Conseil central dont la région est hôte du Congrès qui souhaite la bienvenue aux délégué-es et Irène Ellenberger du Conseil central de Montréal a accueilli les délégué-es au nom des 360 syndicats de Montréal, Laval et d'une partie de la Rive-Sud.

Si la fierté a une ville, ce n'est certes pas Montréal avec ses milliers de pertes d'emplois, ses 13% de chômage, l'augmentation des coûts des besoins essentiels comme le logement, le transport en commun, les loisirs, la nourriture.

Irène Ellenberger a invité les délégué-es à manifester et consolider la solidarité que nous devons développer avec tous les syndicats et les travailleuses et travailleurs qui luttent pour l'accès à la syndicalisation, contre la répression, pour le droit au travail. La crise n'est pas terminée. Elle a tout simplement changé de nom pour celui de révolution technologique mais c'est en fait une vaste opération de restructuration du capital sur le dos du peuple.

C'est pourquoi, dit-elle, nous devons sortir de ce Congrès plus unis.

«La CSN doit être présente sur tous les fronts de lutte»
- Gérald Larose

Le discours-marathon livré hier après-midi par le président Gérald Larose contient une analyse serrée de la conjoncture économique en même temps que des propositions concrètes d'action. «Nous espérons que cela contribuera à réussir un congrès stimulant et concret», a-t-il dit.

Ce rapport s'articule autour de deux grands axes: il faut s'organiser pour travailler et le mouvement syndical organisé doit peser de tout son poids pour influencer les décisions qui se prennent dans le monde économique. Aussi, que c'est la syndicalisation qui peut le mieux assurer la défense et l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et des travailleuses.

L'exécutif plaide en faveur d'une présence massive de la CSN sur tous les fronts de lutte, rappelant le rôle historique de la centrale dans le développement de la société québécoise.

Face au problème du

chômage, de la place à faire aux milliers de jeunes, la CSN fait de la réduction du temps de travail l'une de ses principales revendications à ce congrès. «Nous soutenons que si la révolution industrielle a amené la semaine de travail de 60 à 50 à 40 heures, la révolution technologique devrait permettre la réduction du temps de travail, par exemple de 40 à 35 à 30 heures».

«... les travailleurs sont les vrais héros de notre histoire...»

- Madeleine Parent

«Les vrais héros de notre histoire, ce sont les travailleurs avec qui j'ai eu le privilège de militer. Au près d'eux j'ai appris la volonté de changer nos conditions» a déclaré Madeleine Parent, qui milite depuis 50 ans pour l'avancement de la classe ouvrière.

Mme Parent a aussi avoué «son admiration pour le travail magnifique de la CSN qui, dans la grande tradition ouvrière, revendique un avenir meilleur».

Elle a oeuvré au sein de la Confédération des syndicats canadiens (CSC), «le petit frère canadien anglais de la CSN» pour reprendre les paroles de Gerald Larose. La CSC se bat notamment pour affranchir les travailleurs et les travailleuses du Canada de l'emprise de certains syndicats internationaux qui ont des pratiques anti-démocratiques.

«Il faut retrouver notre élan, côte à côte»

- Yvon Charbonneau

En se disant heureux de prendre la parole au congrès de la CSN, Yvon Charbonneau

nous a invité à revenir aux «basics» du syndicalisme. «Ce sont ces grandes luttes sociales et démocratiques qui ont fait notre force, et tout particulièrement celle de la CSN à travers les années. Il nous faut retrouver cet élan, cette force de proposition, ensemble, côte à côte», a-t-il précisé.

Le président de la CEQ a affirmé que «tout le mouvement syndical québécois a besoin d'une CSN solide, dynamique, en pleine forme...»

Pour Yvon Charbonneau, «aucune de nos organisations ne constitue, à elle seule, le mouvement syndical québécois, aucune n'a le monopole des bonnes idées et des stratégies infaillibles»; c'est en souhaitant «pour les uns et les autres une heureuse reprise de notre longue tradition de collaboration, de solidarité et d'amitié» qu'il a terminé ses salutations aux délégués-es.

«... faire l'éducation primaire du syndicalisme et de la solidarité!»

- Michel Chartrand

«Alors que tout le monde est instruit au Québec, il va falloir faire l'éducation primaire du syndicalisme et de la solidarité!» C'est l'essentiel du message que Michel Chartrand a livré aux congressistes de la CSN qui l'ont honoré pour sa vie entièrement consacrée à la classe ouvrière.

Michel Chartrand a résumé son engagement profond par une formule sans équivoque: «Si c'était à refaire, je recommencerais avec la CSN».

«Justice pour les femmes autochtones»

Anita Pratte, représentante de l'Association des Femmes autochtones du Québec

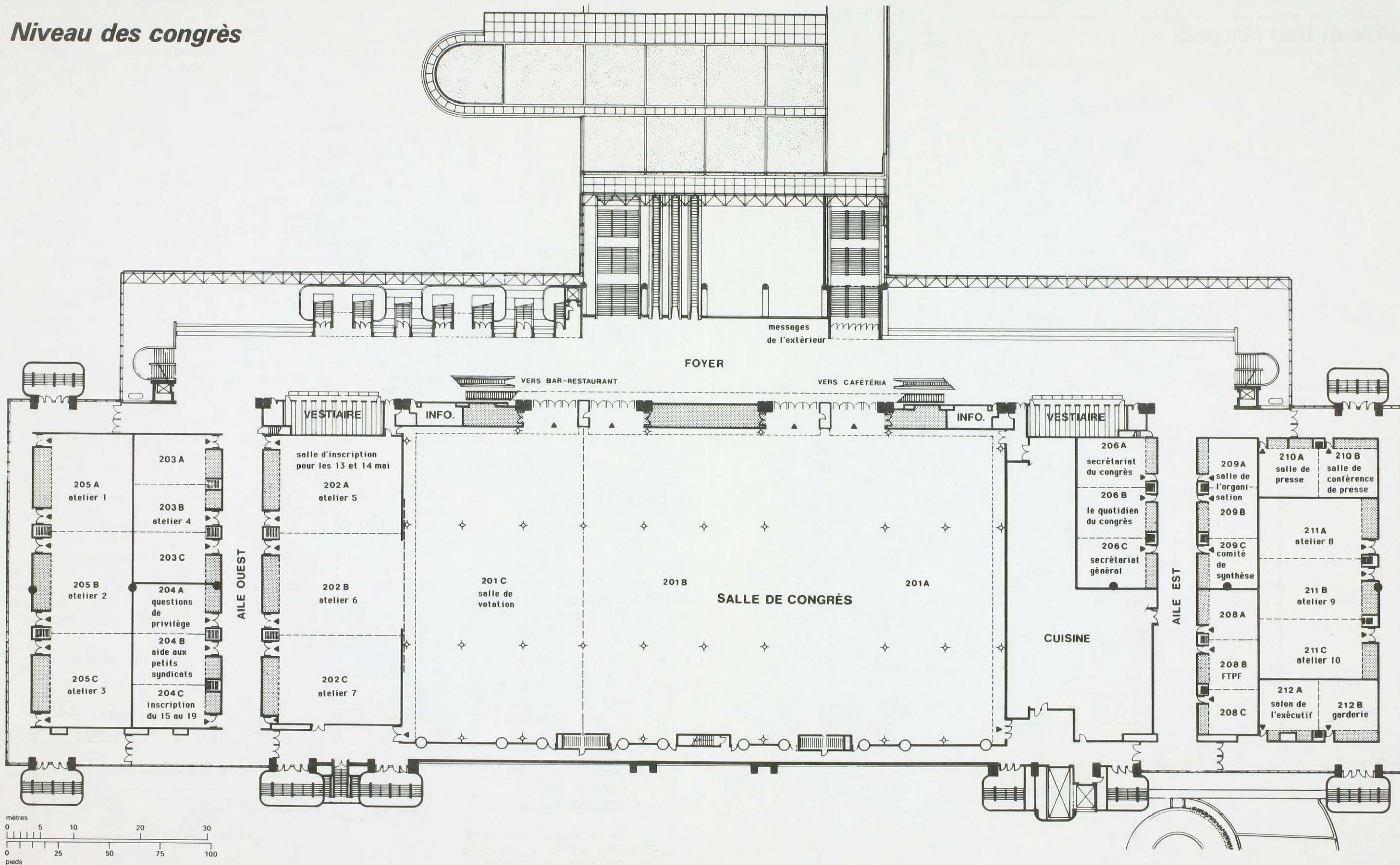
Madame Anita Pratte de l'Association des femmes autochtones du Québec s'est adressée aux délégué(e)s en sollicitant leur appui pour la lutte que mènent, depuis deux ans, les femmes autochtones contre la discrimination dont elles sont victimes lorsqu'elles épousent des non-autochtones et qui se traduit par la perte de leur statut d'indiennes. L'urgence de cet appel se fait grand puisque les femmes autochtones souhaitent que le gouvernement fédéral agisse sur la question d'ici la fin de la présente session parlementaire en juin.

Madame Pratte a brièvement rappelé le sort qui est réservé aux premières nations au Québec et au Canada alors que l'espérance de vie des femmes indiennes est de dix ans inférieure à celle des autres femmes. Les besoins sont grands quant à l'accessibilité des femmes autochtones au travail, à des programmes de santé adaptés à leur situation particulière et à l'éducation des enfants, où seuls 20% d'entre eux terminent le secondaire.



Palais des Congrès de Montréal

Niveau des congrès



Ce qu'en disent les délégué-e-s

«il faudrait mieux préparer le congrès»

«C'est mon premier congrès et je n'ai pas encore beaucoup d'expérience syndicale. J'aurais souhaité être mieux préparée à l'avance, il faudrait penser à des moyens pour mieux encadrer les nouveaux délégué(e)s, pour les orienter car c'est une «grosse affaire». Les inscriptions par contre étaient très bien organisées.

J'espère avoir l'occasion d'échanger avec des délégué(e)s de mon secteur de travail qui sont ici et qui viennent d'un peu partout.»

une travailleuse d'un hôpital psychiatrique de Montréal

«il faut écouter ce qui se dit»

Je suis venu pour écouter tout ce qui va se dire. Parce que tout ce qui se dit ici, c'est important. Le mouvement syndical, c'est tous les travailleurs et travailleuses. Faut écouter tout le monde pour savoir ce qui se passe. On peut pas seulement écouter ceux qui sont de notre point de vue, comme ceux qui sont de notre propre secteur.»

«On est comme joints ensemble. Ceux et celles de tous les secteurs. Et dans les débats qui vont se faire, on va savoir ce qui est prioritaire.»

«C'est la première fois que j'assiste à un congrès de la CSN. Il y a beaucoup de monde. Faut être attentif.»

Claude Latourelle,
CSN-Construction,
Outaouais.

«...du matériel qui va servir»

«J'écoute ça avec tellement de plaisir. Comme responsable de l'information dans mon conseil central, à Drummondville, je sais que tout ce que contient le rapport de l'exécutif pourra me servir à faire des articles pendant plusieurs mois.»

Yolande Pellerin,
conseil central
de Drummondville

«...ramener les débats dans nos syndicats»

«Il y a beaucoup de matière. C'est concret. Il faudra trouver le moyen d'intéresser les membres dans nos syndicats à ce qui se discute dans les instances parce que souvent ils sont loin.»

Christiane Sanvido,
syndicat de l'hôpital
de La Tuque.

«j'ai hâte au débat sur les femmes...»

«C'est la première fois que j'assiste à un congrès de la CSN. Je suis curieuse de savoir ce qui va être débattu sur la condition des femmes. La triple tâche, c'est quelque chose avec laquelle je suis bien familière puisque je suis à la tête d'une famille mono-parentale de trois enfants, je travaille à plein temps et je milite activement au syndicat. J'ai l'impression que ce congrès va être toute une expérience!»

**une travailleuse
de l'hôtellerie
de la région de Québec**

«la question internationale m'intéresse...»

«Pour moi, ce sont les questions internationales qui m'intéresse plus particulièrement, je m'occupe de solidarité internationale pour le conseil central de notre région. Il y a encore trop peu de débats dans nos syndicats sur cette question. J'ai hâte à la discussion sur le plancher du congrès.

Pour nous, il y a aussi la question de la loi 43 pour les employé(e)s à pourboire qui est très importante.»

**un travailleur
de l'hôtellerie
de la région de Québec**

«...notre place à prendre»

«J'ai aimé le compte rendu de la vie syndicale qu'il y a eu depuis deux ans!

Ça fait un an et demi que mon syndicat, celui de Blue Bonnets, est à la CSN. Il faut se situer comme syndicat et je suis ici pour observer. Je trouve qu'on est encore mal placé, trop jeune comme syndicat pour intervenir. Mais un jour ça viendra!»

**Luc Steben, serveur
à Blue Bonnets**

«...travailler en ateliers»

C'est beaucoup de bagage à prendre en peu de temps. Mais dans les ateliers, on va avoir la chance de revoir tout ça. C'est impressionnant de voir l'ampleur des questions qui sont soumises au congrès.

**Deux jeunes délégués
de Joliette**

«Une grosse machine qui ne peut pas se diriger tout seul»

«C'est impressionnant de voir toute la vie syndicale qui peut régner. Tu vois que c'est une grosse machine qui ne peut pas se diriger toute seule!»

«Je m'attends surtout à savoir comment ça fonctionne, un congrès à la CSN.»

André Lépine,
manoeuvre
dans la construction,
Lasarre, Abitibi

«L'offensive c'est encore la meilleure défensive!»

«La crise économique a semé une certaine consternation dans nos rangs. Je souhaite qu'on se resaisisse non pas seulement en résistant, mais en reprenant l'offensive. L'offensive c'est encore la meilleure défensive! Il va falloir qu'on identifie par quel bout il faut prendre l'attaque des patrons qui ont profité de la crise.»

Pierre Desalliers,
ouvrier à Fer et Titane
de Tracy

«...être solidaires entre les syndicats!»

C'est un peu long comme rapport, mais ça contient des politiques qui devraient être mises en application rapidement. En particulier la réduction des heures de travail. J'ai bien aimé aussi le bout où l'on explique qu'il faut être solidaires entre les syndicats.

Gilles Imbeault,
Chicoutimi

CENTRE-VILLE

Le congrès: c'est parti. Nous sommes donc «installé-e-s» au Palais des congrès de Montréal pour une semaine.

«On y retrouve nos préoccupations...»

«Un excellent rapport, avec une prise sur le réel. Je suis fier de voir que nos revendications, nos politiques qu'on a développées dans notre secteur sont soulignées et reprises dans le rapport de l'exécutif. J'aime les perspectives qui sont présentes. Ça colle à nos préoccupations.»

Pierre Dupont,
président
de la fédération
de la métallurgie

«Les ouvriers doivent profiter eux aussi des investissements»

«C'est de la grosse ouvrage, le rapport. Les milliards qui sont dans nos caisses de retraite devraient nous revenir, c'est certain. Les boss se financent à même nous-autres et les ouvriers en profitent pas. C'est une bonne idée de travailler là-dessus.»

Georges Dionne,
travailleur retraité
de Thetford.

«Il n'est pas question de laisser dévier le congrès»

—Gérald Larose

«Pour ceux et celles qui suivent les débats de nos instances depuis plusieurs années, l'article de La Presse de dimanche est un pétard mouillé», a commenté le président Gérald Larose. Aujourd'hui, le congrès est appelé à discuter de la recommandation qui lui est transmise par le Conseil fédéral concernant Lanoraie. «Nous allons le faire démocratiquement.»

Dans une entrevue accordée au **Quotidien du Congrès**, le président ajoutait que «le congrès est un événement trop important pour nos membres, pour notre organisation et je dirais même pour la société québécoise pour qu'on laisse un article de journal nous faire dévier des priorités de l'heure».

Le camarade Larose ajoutait que les journalistes qui suivent régulièrement les débats de nos instances n'auront rien appris à la lecture de cet article. «Mais nous ne sommes pas assez naïfs pour ne pas comprendre la signification de cet article à l'heure où s'ouvre notre congrès», de conclure Gérald Larose.

Manger le midi

Commençons par le Palais des congrès: il y a une cafétéria à l'étage supérieur, de même qu'un bar-restaurant. On peut manger sur la terrasse attenante à la cafétéria par beau temps.

Pour ceux qui veulent s'évader du Palais des congrès durant la pause du midi... sans sortir à l'extérieur: une petite suggestion, le couloir souterrain qui relie le Palais des congrès à la Place Guy-Favreau, puis au Complexe Desjardins et à la Place des Arts.

Il s'agit de suivre les indications appropriées à l'entrée principale du Palais, rue Lagacchetti.

En continuant, vous arriverez au Complexe Desjardins, véritable centre commercial avec de nombreux magasins et une multitude de restaurants. Il y en a pour tous les goûts et tous les prix: des hamburgers, aux crêpes, aux steaks.

Steak, hot-dogs et mets chinois

En sortant du Palais des congrès, vous l'avez certainement déjà remarqué, vous avez à votre droite le quartier chinois. Beaucoup de restaurants à des prix abordables, et là encore, beaucoup de travaux de réparation et de rénovation.

Rendu à la rue Saint-Laurent, vous pouvez remonter jusqu'à la rue Sainte-Catherine. Vous trouverez entre Dorchester et Sainte-Catherine, du côté ouest, quelques-unes des plus célèbres «cabanes à hot-dog» de la «main», particulièrement le Montréal Pool Room et les Frites Dorées. Ça vaut le restaurant «Popey» de Québec et le «Joachim Snack Bar» de Chicoutimi. Sur Sainte-Catherine, en allant vers l'ouest, il y a une foule de restaurants de toutes sortes: grec, steaks, etc.

Des spectacles

En soirée, si vous voulez voir un spectacle, ce n'est pas le choix qui manque. Un seul conseil: songez à réserver au plus vite. À cet effet, il y a un comptoir Ticketron au Palais des congrès, au bas du grand escalier mobile. C'est ouvert de 9h30 à 5h.

Vous avez le choix, entre autres, le **Grand cirque de Chine** à l'aréna Maurice-Richard; pour les amateurs de théâtre, la reprise des **Belles-Sœurs** de Michel Tremblay, au Théâtre Denyse Pelletier. Enfin, pour les amateurs de rock and roll, **Elvis the musical** au Théâtre Saint-Denis, à partir du 15, et le rockeur français **Charlélle Couture** au Club Soda, à partir du 17.

BABILLARD

vous avez des réunions, des assemblées,
des activités à annoncer,
utilisez le journal, en nous contactant
au local 206 B
heure de tombée: 15 heures

AVEC LE THÉÂTRE SANS DÉTOUR

pièce de théâtre
sur les conditions
de militance

lundi, de 14 à 15 heures
salle 211 B et C

NORANDA

présentation de cet excellent film
sur les conditions de santé
et de vie dans le Nord-Ouest,
autour des installations
de la compagnie Noranda

MERCREDI, 17h30
DANS LA SALLE DE LA PLÉNIÈRE

message de l'extérieur?

Une personne doit vous rejoindre
par téléphone au Congrès:
elle laisse un message à **875-5154**,
message que vous devez cueillir
sur le babillard entre les deux escaliers,
face à la salle du Congrès.

l'organisation

Le service d'organisation de la CSN
a installé des jeux vidéo
pour toute la durée du Congrès
dans les salles 209 A et B

SOYEZ LES BIENVENU-E-S

"PARLEZ, ON TOURNE!"

Le service d'information tourne un vidéo
durant le congrès...
le sujet: un congrès à la CSN.

Donc, si vous voyez la caméra vous regarder,
ne vous cachez pas, on n'est pas au Congrès
pour se cacher.

PRETEZ-VOUS Y SANS GENE, ON EST ENTRE NOUS !

MACARONS POUR LA CRÉATION D'EMPLOIS

Deux membres du syndicat des sans-emploi du
Richelieu vendent aujourd'hui des macarons.
Ils veulent ainsi financer un cahier de revendications
visant à créer des emplois régionaux. On sait que la
région de Sorel-Tracy compte plus de
12 000 personnes sans-emploi.

soirée de solidarité

avec les travailleuses
et les travailleurs
D'AFRIQUE DU SUD

16 mai, 20 heures
1212 rue Panet, salle 200
ORGANISÉ PAR CISO

deux cahiers circuleront sur le
plancher du congrès afin que vous
puissiez y inscrire vos commentaires,
écrits ou dessinés:

**À L'AJOURNEMENT, SI LE CAHIER EST
EN VOTRE POSSESSION, DONNEZ-LE
À UN MEMBRE DU SERVICE D'ORDRE
OU RAMENEZ-LE AU LOCAL 206 B**